

Torunczyk, A. (2014). *Les cheminements de la pensée enfantine. Des enfants roms à la recherche de l'écrit*. Paris, France : L'Harmattan

Élodie Combes

Volume 41, numéro 3, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1035322ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1035322ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Combes, É. (2015). Compte rendu de [Torunczyk, A. (2014). *Les cheminements de la pensée enfantine. Des enfants roms à la recherche de l'écrit*. Paris, France : L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, 41(3), 516–517.
<https://doi.org/10.7202/1035322ar>

6 à 10, les sections destinées aux pratiques efficaces sont expliquées en profondeur et facilement applicables en classe. Le livre regorge également de suggestions d'ouvrages de littérature jeunesse. Elle présente d'ailleurs ces œuvres dans un contexte d'enseignement précis, ce qui peut grandement inspirer les enseignants qui souhaitent développer une habileté spécifique chez leurs élèves. Pour illustrer son propos, l'auteure utilise énormément le partage d'histoires ainsi que d'anecdotes personnelles et professionnelles. Bien que cela suscite la réflexion, ces histoires et anecdotes peuvent alourdir la lecture et ne sont peut-être pas suffisantes pour amener un réel changement dans les pratiques des enseignants. Il aurait été utile que des capsules vidéos accompagnent ce livre, pour illustrer de façon plus dynamique et à partir de modelage, les pratiques préconisées par l'auteure.

Cet ouvrage est fort pertinent dans le contexte actuel, puisqu'il plonge le lecteur dans une remise en question importante. Il est vrai que l'enseignement de la lecture s'est beaucoup recentré sur les cinq piliers identifiés dans le rapport du *National Reading Panel* et il est possible qu'il y ait des dérives. L'auteure, à travers sa solide expérience et avec des propos empreints de sagesse, amène à ralentir et à revenir à la finalité d'un enseignement efficace de la lecture : la compréhension. Cette remise en question, bien que déstabilisante, peut être bénéfique, autant pour les nouveaux enseignants que pour les plus aguerris.

ÉLISABETH BOILY

Université du Québec à Montréal

Torunczyk, A. (2014). *Les cheminements de la pensée enfantine. Des enfants roms à la recherche de l'écrit*. Paris, France : L'Harmattan.

Les cheminements de la pensée enfantine est un ouvrage qui se rapproche d'un essai ethnographique. Loin d'adopter la structure d'un article scientifique, l'auteure nous fait plonger, grâce à ses prises de notes, dans le quotidien de huit enfants et dans leurs réflexions. Le livre de 140 pages est découpé en trois sections : la première - la plus conséquente, s'intitule « Cinq enfants serbes », la seconde s'intitule « Trois petites filles roumaines », et la dernière porte le titre « L'accès à l'écrit : un long cheminement ». L'auteure a accepté, pendant près de deux ans (dans deux campements adjacents), la proposition d'un de ses amis enseignant d'aller s'occuper d'enfants roms de son école. Il s'agissait d'aller les rencontrer chez eux, afin de les soutenir dans leur apprentissage de l'écrit. Dans les deux premières sections de l'ouvrage, l'auteure présente les enfants rencontrés, leurs représentations de la lecture et de l'écriture et leur évolution durant le travail individuel effectué avec l'intervenante. L'auteure donne de nombreux exemples précis d'échanges avec les enfants et de productions écrites réalisées par ces derniers. Dans la dernière section d'une dizaine de pages, Torunczyk revient sur l'évolution et les étapes d'apprentissage de l'écrit chez les sujets suivis. Parallèlement à ces descriptions minutieuses, à la manière d'un journal de bord, elle

décrit les conditions politiques, sociales, sanitaires et affectives qui entourent ces rencontres et cet apprentissage.

Pour des praticiens qui ne connaissent pas l'expérience vécue par des jeunes en alphabétisation, ce livre est précieux. Notamment pour ceux qui préfèrent un discours empirique et concret à des discours scientifiques plus théoriques. On reconnaît des constats relativement répandus sur cette expérience (un long mot doit comporter plus de lettres qu'un mot court, pas de respect pour l'ordre sériel des lettres, etc.), mais on y trouve également des descriptions contextualisées qui aident à mieux comprendre cette expérience, en particulier ce que peuvent vivre des enfants roms avec l'écrit. Par ailleurs, la proposition de l'auteure d'éviter d'avoir un discours de déficit sur les Roms, mais plutôt de les considérer comme des individus intelligents est très appréciable. Enfin, son approche pédagogique est également utile et bien décrite: il s'agit de stimuler leur réflexion par des questionnements et d'attirer leur attention sur l'écrit au moment de leur lire des histoires.

Pourtant, les analyses de l'auteure peuvent sembler redondantes et pas toujours suffisamment rigoureuses. Elle écrit à partir de sa longue expérience de terrain, sans forcément se référer à des approches ayant fait l'objet de recherches scientifiques. La principale référence théorique, tout au long de l'ouvrage, est le travail d'Emilia Ferreiro, qui semble pertinent, mais gagnerait à être confronté à d'autres auteurs. Enfin, l'auteure approche les enfants roms sans nuance et de façon parfois misérabiliste, les décrivant comme totalement isolés de la culture de l'écrit. Elle affirme, par exemple, que leurs représentations de l'écrit sont souvent très différentes des nôtres. On peut se questionner sur la valeur de ce *nous*. Cependant, les descriptions ethnographiques de l'alphabétisation d'enfants roms demeurent très instructives.

ÉLODIE COMBES
Université de Montréal